

## N° 13.

(*Trip.*, VI, 5, p. 55 r°-55 v°.)

*Sâtra du roi Sa-ho-t'an.*

Il y avait autrefois le roi d'un royaume qui se nommait *Sa-ho-t'an* (Sarvadâna), ce qui signifie « Libéralité universelle ». Toutes les fois qu'on lui demandait quelque chose, il ne résistait point au désir qu'on lui exprimait; telle était sa libéralité. La réputation de ce roi s'était répandue dans les huit directions de l'espace et il n'était personne qui n'en fût informé.

Un jour, *Wen-tchou-che-li* (Mañjuçrî) voulut aller le mettre à l'épreuve; il se transforma en un jeune brahmane qui, venant d'un pays étranger, se rendit à la porte du palais du roi et dit au gardien de la porte : « Je suis venu de loin dans le désir de voir le grand roi. » Le gardien de la porte ayant annoncé cela, le roi, très joyeux, sortit à sa rencontre comme un fils qui aperçoit son père; il s'avança pour lui rendre hommage, puis l'invita à s'asseoir; il interrogea ce religieux, lui demandant d'où il venait, et s'informant si, en s'exposant à un tel voyage, il avait pu éviter la fatigue. L'ascète lui dit : « Me trouvant dans un pays étranger, j'ai entendu parler des actions méritoires de Votre Majesté; c'est pourquoi je suis venu vous voir; maintenant je désire vous demander de me donner quelque chose. » Le roi répondit : « C'est fort bien. Quel que soit votre désir, n'ayez ni hésitation ni embarras à le formuler, car mon nom est « Libéralité universelle ». Que désirez-vous me demander? » Le brahmane dit : « Je n'ai besoin de rien d'autre sinon d'avoir votre personne, ô roi, pour que vous soyez mon esclave, et d'avoir votre